

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Boulevard Léon-Mba : l'envers du décor

PRINCIPALE artère qui divise la ville de Port-Gentil en deux parties – le littoral et la plaine – commerces et autres constructions ternissent, hélas, ce paysage.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LE boulevard Léon-Mba est la principale voie qui traverse la capitale économique, du nord au sud, à partir du carrefour CFG (actuel Cora Wood) jusqu'au carrefour Forasol, en passant par les carrefours Léon-Mba, Jean Rémy Ogoula, Printemps et Banco.

D'un côté se trouve la ville : c'est

le littoral. Et de l'autre, la plaine. Le boulevard Léon-Mba, pour de nombreux Port-gentillais, est pour leur cité ce qu'est le boulevard Triomphal pour Libreville. Même si on peut regretter la détérioration de son relief entre le lycée Joseph Ambourouet Avaro et le carrefour Cora Wood. Fort heureusement, le passage de la course cycliste "La Tropicale Amissa Bongo" a permis de colmater les brèches en fermant les crevasses à cet endroit.

De part en part, le long de ce parcours, plusieurs commerces. En fait, des magasins des pièces détachées, garages, mini-marchés... qui sont loin d'avoir fière allure et enlaidissent cette avenue. Participent également de cette dégradation, certaines maisons d'habitation et autres chantiers



Le Boulevard Léon Mba réclame de meilleures constructions pour soigner son image.

Photo: Julie Nguimbi

inachevés. Le ravalement des façades n'y est pas d'actualité, pour l'instant.

Disons que le boulevard Léon-Mba héberge des pharmacies, des structures bancaires, des stations-service, des hôtels, etc. L'avenue est donc connue pour

son commerce dynamique.

Autre image, au carrefour Jean-Rémy Ogoula, autrefois appelé carrefour Tobia, trône une belle horloge. L'œuvre est de feu Me Pierre Louis Agondjo Okawe, à l'époque où il était maire de Port-Gentil. Elle avait, dit-on,

coûté la bagatelle de 50 millions de francs à l'Hôtel de Ville.

Mais depuis belle lurette, les aiguilles de cette pendule ne tournent plus. Comme des parties mortes complétant une relique. Laquelle reste toujours fixée à son support.

Vingt-sept détenus graciés à Lambaréné



Photo: Esaïe NDILORUM

Les détenus graciés à Lambaréné

PARMI eux, on dénombre 22 Gabonais dont un mineur.

Esaïe NDILORUM
Lambaréné/Gabon

PAR décret n°00096/PR/MJGS du président de la République, Ali Bongo Ondimba, une remise de peine a été accordée, le 11 avril dernier, "à tous les détenus nationaux et expatriés condamnés pour des délits mineurs dont la peine restant à purger est inférieure à six mois". A Lambaréné, 27

détenus en ont bénéficié. Le directeur de la prison, le commandant Jean-Honoré Mouélé, a rendu public le décret y relatif, en présence du secrétaire général de province, Flavien Kankouolo – représentant la gouverneure – et du procureur de la République, Félix Minko Nkoundi.

Avant ce geste, la maison d'arrêt de Lambaréné comptait 222 détenus. Soit 84 condamnés et 128

prévenus. Sur les 27 graciés, il y a vingt-deux hommes – tous Gabonais – parmi lesquels un mineur. Puis, cinq étrangers de nationalités malienne (2), sénégalaise (1), tchadienne (1) et nigérienne (1).

Avant de recouvrer leur liberté, le procureur de la République, Félix Minko Nkoundi leur a dit : "Ce 11 avril est une journée spéciale pour vous dans le sens de votre liberté. Mais sachez qu'il s'agit d'une décision en lien avec le nouveau coronavirus ou le Covid-19, prise par le président Ali Bongo Ondimba. Vous êtes 27 à recouvrer la liberté. La seule façon de remercier le chef de l'Etat est de ne plus revenir derrière les barreaux. Car, si vous revenez, vous serez considérés comme récidivistes." Les mesures barrières à respecter ont été rappelées aux uns et aux autres avant de recevoir, chacun, son certificat de libération.

Les 5 expatriés, notamment ceux frappés d'interdiction de séjour au Gabon, ont été mis à la disposition de la Direction générale de la documentation et de l'immigration (DGDI).

Covid-19 : des jeunes s'y mettent à Tchibanga



Photo: M. LUNGIM

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

EU égard à la montée inquiétante du nombre des cas positifs au Covid 19 dans notre pays, des jeunes de la ville de Tchibanga, se voulant solidaires, se sont manifestés, dernièrement, par des actes salutaires dans plusieurs quartiers de la cité, histoire de lutter contre la propagation du coronavirus. En effet, ils ont mis à la disposition des populations le minimum nécessaire : bidons d'eau de 30 litres, savons, eau de javel... pour se laver régulièrement les mains. La chaîne de solidarité a touché plusieurs quartiers, notamment Ibanga, Batsiengui, Minzanzala et Pola. Cette initiative a été rendue possible grâce

à la contribution de quelques opérateurs économiques locaux, qui se sont montrés sensibles

à la sollicitation des "Jeunes solidaires" de Tchibanga. Outre la distribution de la dotation susmentionnée, les "Jeunes solidaires" font également œuvre de pédagogie auprès de la population, en l'instruisant, non seulement sur le respect des gestes barrières, mais aussi des comportements à adopter tout au long de cette période de crise sanitaire. Dans le cadre de l'élargissement de cette action sociale, Guy-Patrick Itsitsa et ses compagnons poursuivent leur œuvre de bienfaisance dans d'autres quartiers de la cité. Au grand bonheur des populations.

Cette initiative a été rendue possible grâce à la contribution de quelques opérateurs économiques locaux, qui se sont montrés sensibles à la sollicitation des "Jeunes solidaires" de Tchibanga.